

CR de la conférence de D. Cliquet sur le site du Rozel du 8 janvier 2020.



Révéle par l'érosion littorale à la fin des années 1960, le site du Rozel conserve un ensemble de niveaux d'occupations néanderthaliens incorporés à un massif dunaire du début du Dernier Glaciaire, piégé dans une crique au pied d'une falaise de schiste qui constitue le Cap du Pou.

La topographie des lieux a favorisé ces implantations récurrentes, en exposition sud, à l'abri des vents dominants derrière un cordon dunaire.

En atteste le retour périodique de groupes humains dont les témoins d'occupation présentent un état de conservation exceptionnel, notamment plus de 1500 traces et empreintes humaines et animales retrouvées sur cinq niveaux d'occupation datés autour de 80 000 ans.

Ce corpus représente 99,8 % des empreintes de pas néandertaliennes actuellement connues dans le monde et la totalité des empreintes de mains connues. Ces sols correspondent à des aires de travaux de boucherie où les Néandertaliens traitaient les carcasses animales (récupération de peau, de viandes, d'abats, de moelle osseuse), cuisaient et /ou fumaient viande et peau.

Les espèces consommées comportent principalement le cerf, puis le cheval et l'aurochs. Ces animaux étaient soit apportés entier, comme la plupart des cerfs, soit par quartiers. La grande faune, la microfaune, les mollusques et les insectes témoignent d'un environnement tempéré durant ces occupations, ambiance environnementale confirmée par les charbons de bois.

Enfin les Néandertaliens ont confectionné leur outillage en silex et en quartz produisant principalement des éclats Levallois pour les 3 niveaux supérieurs, alors que dans les deux niveaux sous-jacents les Paléolithiques ont produit des lames et des lamelles, comme le fera Homo sapiens au Paléolithique supérieur.